



Mâconnais P. 15

Cambriolages: pendant l'été les gendarmes veillent au grain

LE JOURNAL

de Saône-et-Loire

cebra
GROUPE

ÉDITION DU SOIR - | ES71
Samedi 16 août 2025

L'ÉDITION DU SOIR

Saône-et-Loire

Quand l'été rime aussi avec jeux de société



C'est une occupation qui en vaut bien d'autres au cœur de l'été: jouer aux jeux de société. Depuis quelque année, les jeux de plateaux sont revenus en grâce auprès d'un large public. Les bars à jeux et même un gîte spécialisé à Sologny attirent du monde en ce mois d'août. Photo Marylou Czaplicki

Pages 2-3

Saône-et-Loire

Les jeux de société: un moyen de «regrouper tout le monde»

Sur les serviettes de plage ou aux tables des bars, allié des interminables hivers et des étés brûlants, le jeu de société fait son retour en force. Porté par un "effet confinement", il se décline en mille versions pour convaincre petits et grands, débutants ou experts. Lancez le dé et entrez en piste.

Un coup du hasard. Il y a trois ans, Xavier Laude, Mathys Hyvon et Erwan Moreau, voisins de palier à Chalon-sur-Saône, remarquant un café jeux en bas de chez eux. « Nous faisons beaucoup de jeux vidéo mais pas forcément de jeux de société. On s'est dit "pourquoi pas" », se rappelle l'un des étudiants de 21 ans ce mardi soir. Depuis, *La Place des Meeple*, rue au Change, est devenue leur repaire. Et eux, des passionnés.

À côté de grandes tables en bois, environ 900 jeux sont rangés sur des étagères. Triés par salle et par couleur, en fonction de leur genre et de leur public. Le principe ? « Comme une ludothèque mais plutôt à destination des familles et adultes, avec la possibilité de boire et de manger », résume Jessica Dalia, la co-gérante des lieux. Pour y accéder, les joueurs doivent consommer pour minimum quatre euros par personne et par heure, sans forfait supplémentaire à payer.

Un bon plan pour les amis chalonais : Certains jeux comme les "unlocks" (cartes inspirées des escape games, N.D.L.R.) coûtent très cher et ne s'utilisent qu'une fois. Ici, on ne les paie

pas », constate Erwan Moreau. Deux membres du trio essaient de venir au moins une fois par semaine, et dépensent environ 80 euros par mois. « Mais quand on est passionné, on ne compte pas », plaisante Mathys Hyvon.

Un effet confinement

Exceptionnellement claires-mées en raison des fortes températures, *La Place des Meeple* est régulièrement remplie, surtout l'hiver. Les soirées jeux organisées par le café ludique *Le Lucarne* à Paray-le-Monial ? Toujours pleines. Celles du vendeur de jeu Alexis Michel dans les bars maconnais ? Un succès.

Vincent Berry, maître de conférences et membre d'une équipe de recherche travaillant sur le jeu, évoque « un effet confinement » pour expliquer cet engouement. Pendant cette période, « la pratique familiale est revenue alors qu'avant on avait plutôt des niches de joueurs », affirmait-il dans *Ouest France* en novembre 2024.

Un constat partagé par le gérant du magasin *Jeu Papote*, à Mâcon. « Je pense que les gens ont eu ras le bol des écrans et ont souhaité se retrouver entre eux. Les jeux de société permettent

de créer des liens, des émotions et des souvenirs, note Alexis Michel. Le jeu permet aussi de regrouper tout le monde, des petits-enfants aux grands-parents ! »

« On ne connaît que le Monopoly alors qu'en fait il y a une multitude de jeux »

C'est d'ailleurs pour se réunir que les trois amis se retrouvent au café jeux. « Cela fait le même effet qu'un bon Mario Kart », compare Erwan Moreau. Ici, chacun y trouve son compte. Mathys Hyvon avec les jeux de stratégie, Xavier Laude avec les jeux d'ambiance. Et teste des nouvelles choses. « On ne connaît que le Monopoly alors qu'en fait il y a une multitude de jeux », remarque le premier. De petits jeux coopératifs au départ, le trio est passé à des parties plus longues, plus complexes et plus tactiques. « C'est plaisant d'avoir des gens qui nous expliquent les règles plutôt que de jouer à la maison avec quelqu'un qui nous montre rapidement », complète Erwan Moreau.

Peu à peu, le groupe a commencé à faire des parties avec les habitués du bar. Et à tisser des liens avec des personnes qu'ils n'auraient jamais rencontrées autrement. « Juste en posant un plateau sur la table, souligne Mathys Hyvon, 21 ans. Celui avec qui je joue le plus a 47 ans, on se voit deux fois par semaine ici ou ailleurs et c'est devenu un ami avec qui je parle de tout. »

« À l'époque, il ne fallait pas dire qu'on jouait [aux jeux de rôle], c'était très mal vu »



Arrivés par hasard dans le café jeu de *La Place des Meeple* à Chalon-sur-Saône il y a trois ans, Xavier Laude, Mathys Hyvon et Erwan Moreau sont désormais des habitués. Photo Marylou Czaplicki

Dans la dernière salle, justement, cinq personnes se questionnent sur les dernières vacances des uns et des autres entre deux jetés de dé. Armé d'un stylo et d'un carnet, ils effectuent un jeu de rôle. Chacun incarne un personnage et le fait évoluer dans un monde imaginaire. « J'aime le côté création collective », informe Thibault Doucet, 37 ans, le maître du jeu. Et n'a pas honte d'en parler. « À l'époque, il ne fallait pas dire qu'on jouait aux jeux

de rôle, c'était très mal vu recommandait Francis, Chalonnais de 45 ans. Aujourd'hui, le regard a changé », popularisé notamment par les séries comme *le Loup-Garou*.

« Tout le monde venait ici pour jouer aux échecs après la sortie du *Jeu de la Dame* », se rappelle le cogérant Fred Henry. Et constate le même effet récemment pour *Donjon et Dragon*, apparu dans *Stranger Things*.

● Marylou Czaplicki

« Juste en posant un plateau sur la table, celui avec qui je joue le plus a 47 ans, on se voit deux fois par semaine ici ou ailleurs et c'est devenu un ami avec qui je parle de tout. »

Mathys Hyvon, 21 ans.

Autour de 1000 sorties de jeux par an

Dans sa boutique de jeux de société, rue Sigorgne à Mâcon, Alexis Michel voit passer tout type de public. Mais surtout des personnes à la recherche de nouveautés pour leurs soirées entre amis. « Le confinement a permis à beaucoup de gens de découvrir le jeu de société moderne, constate-t-il. Avant, soit le jeu était associé à une case "geek", soit au Monopoly. Heureusement, ce n'est pas que ça, la Bonne Paye et les Petits chevaux. Aujourd'hui, on assiste au développement des jeux stratégi-

ques et des jeux d'ambiance, des petits jeux de cartes de 10 à 15 minutes. » Une offre grandissante qui permet de toucher une cible plus large et intergénérationnelle.

Une nouvelle clientèle attirée par l'esthétique des jeux

D'après le gérant, près de 1000 jeux sortent chaque année. Un univers extrêmement concurrentiel. « Il y a une petite saturation dans les sorties, certains ont du mal à vivre », reconnaît-il. D'autres attirent tous les regards, à l'instar du



Skyjo, du Flip 7 et du Harmonies, ses trois meilleures ventes.

Pour se distinguer, de plus en plus d'éditeurs s'appuient sur le travail d'illustrateurs. Un pari gagnant selon Alexis Michel : « Cela amène une nouvelle clientèle attirée par l'esthétique des jeux. »

● M.C.

Dans sa boutique de jeux de société, Alexis Michel reçoit tout type de public, des jeunes adultes aux grands-parents. Photo Marylou Czaplicki

10 000 jeux dans un gîte: chacun y trouve son plaisir

À Sologny, un gîte abrite un véritable trésor depuis 11 ans : 10 000 jeux de société ont été rassemblés et rangés par ordre alphabétique. L'une des plus grandes collections de France, propriété de François Haffner, 69 ans. Géré depuis trois ans par Raphaël Escot et Isabelle Cuomo, le meublé de tourisme croule sous les réservations. Cette semaine, c'est la famille Jouvry qui a établi ses quartiers à l'*Escalade à jeux*, pour la seconde année consécutive. Comme 90 % des gens qui le louent, ils sont venus pour jouer. « Et pas forcément pour le coin », avoue Sandrine, 48 ans. Un moyen de se retrouver, aussi, pour ces passionnés de jeux étalés entre la Côte-d'Or, la Drôme et le Vaucluse. « Nous sommes rarement réunis tous ensemble aussi longtemps », explique sa fille, Zoé, 16 ans.

Trois générations autour d'une même table

Après les balades du matin, la bande s'est installée dans la salle de jeux ce jeudi, comme tous les après-midi de canicule. « Quoi qu'il se passe, nous



Autour de la table centrale ce jeudi après-midi: trois générations d'une famille pour se regrouper autour du même jeu de société. Photo Marylou Czaplicki

allons passer de bonnes vacances, remarque Jérôme, 51 ans. S'il fait chaud, s'il pleut, on peut rester ici ! Alors que si nous étions en bord de mer et qu'il ne faisait pas beau, les vacances auraient été moins bonnes. »

À sa table, trois générations. Lui, Anne-Marie et Jean-Paul, septuagénaires, et Mattéo, 19 ans. « Il n'y a pas tant d'activité où l'on peut se réunir comme cela », remarque Sandrine Jouvry, à la table voisine. « La multitude de boîtes permet à certains de faire des jeux

rigolos, à d'autres de se prendre la tête pendant quatre heures s'ils le souhaitent. »

Un classeur coups de cœur pour choisir les jeux

Pour choisir parmi les coffrets, à chacun sa technique. Zoé fait le tour, regarde ceux qu'elle connaît, et les sélectionne en fonction du graphisme et du temps de jeu. Olivier, son père, admet se sentir « comme un gamin dans un magasin de jouets ». Rodé par rapport à l'année dernière où il voulait jouer à tout, il a cette fois-ci fait sa sélection en amont en épluchant les vidéos YouTube, en écoutant les conseils de Raphaël Escot, le gérant du gîte, et en lisant ses coups de cœur répertoriés dans un classeur.

En 2024, la famille avait eu le temps de découvrir une dizaine de jeux et en avait acheté cinq une fois de retour dans le Vaucluse. Seule ombre au tableau ? « Les mauvais joueurs », plaisante Sandrine Jouvry, avant d'être suivie par son mari : « On ne va peut-être pas ramener tout le monde l'année prochaine... »

● M.C.

Tape l'étape: d'un challenge entre amis au Prix du public

Pendant que certains se sont mis à (re)jouer aux jeux de société pendant le confinement, d'autres en ont profité pour créer le leur. C'est le cas de Florian Gaubert et de ses quatre amis. Passionnés de jeux, ils se lancent en 2020 le pari d'exposer leur future conception dans le rayon d'une boutique. Cinq ans plus tard, le rêve a dépassé la réalité, avec plus de 2000 boîtes de leur jeu *"Tape l'étape"* vendues.

« On a créé le prototype avec du carton et en griffonnant sur du papier », se rappelle le Mâconnais de 29 ans, responsable digital dans une entreprise lyonnaise. Le fil conducteur ? Un jeu familial, facile à expliquer, avec un thème universel. Le résultat ? Des cartes sur le vélo et un nom : *Tape l'étape*. « On s'est dit que personne ne détestait le cyclisme et que le mécanisme du jeu s'y prêtait puisqu'il s'agit de descendre, et de gravir des



Cinq amis passionnés de jeux de société ont créé *Tape l'étape* pendant le confinement. Photo fournie par Florian Gaubert

cols et montagnes », explique-t-il. Les amis testent le jeu une centaine de fois, prennent conseil auprès d'auteurs, apprennent sur le tas. « On ne savait même pas comment poser un QR code », se souvient Florian Gaubert. Deux ans s'écoulent, chacun investit

1000 euros et en 2023, le groupe réalise un premier tirage de 500 exemplaires en Serbie. Le stock part en six mois.

Le prix du public au festival de Vichy

Face à ce succès, ils élaborent une seconde version du

jeu et en tirent 1000 exemplaires, en France cette fois-ci. Ils montent leur société *"Éditions troisième degré"* en avril 2024, « le second degré étant déjà pris », ironise le Mâconnais. Leur création gagne le prix du public au festival de Vichy en octobre 2024.

À partir du mois de décembre, *Tape l'étape* est distribué par *Abi Games* et la fine équipe réalise une dernière production de 1500 boîtes. Et valide son challenge, en étant exposé dans six enseignes *Cultura*. « C'est assez fou, s'émeut le responsable digital. On n'aurait jamais pensé en arriver là ! C'est notre bébé, on l'a chouchouté, on l'a fait grandir et maintenant il s'est envolé. Pour nous, c'est symbolique. »

Pas de quoi en faire son métier, ni même en vivre. Mais avec les gains, le groupe d'amis prévoit de partir en week-end.

● M.C.

Actu | Saône-et-Loire et région

SAÔNE-ET-LOIRE

Les jeux de société : un moyen de « regrouper tout le monde »

Marylou Czaplicki



Arrivés par hasard dans le café jeu de , à Chalon-sur-Saône il y a trois ans, Xavier Laude, Mathys Hyvon et Erwan Moreau sont désormais des habitués. Photo Marylou Czaplicki

Sur les serviettes de plage ou aux tables des bars, allié des interminables hivers et des étés brûlants, le jeu de société fait son retour en force. Porté par un “effet confinement”, il se décline en mille versions pour convaincre petits et grands, débutants ou experts. Lancez le dé et entrez en piste.

Un coup du hasard. Il y a trois ans, Xavier Laude, Mathys Hyvon et Erwan Moreau, voisins de palier à Chalon-sur-Saône, remarquent un café jeux en bas de chez eux. « Nous faisons beaucoup de jeux vidéo mais pas forcément de jeux de société. On s'est dit “pourquoi pas” », se rappelle l'un des étudiants de 21 ans ce mardi soir. Depuis, *La Place des Meeples*, rue au Change, est devenue leur repaire. Et eux, des passionnés.

À côté de grandes tables en bois, environ 900 jeux sont rangés sur des étagères. Triés par salle et par couleur, en fonction de leur genre et de leur public. Le principe ? « Comme une ludothèque mais plutôt à destination des familles et adultes, avec la possibilité de boire et de manger », résume Jessica Dalia, la cogérante des lieux. Pour y accéder, les joueurs doivent consommer pour minimum quatre euros par personne et par heure, sans forfait supplémentaire à payer.

Un bon plan pour les amis chalonnais : « Certains jeux comme les “unlocks” (cartes inspirées des escape games, N.D.L.R.) coûtent très cher et ne s'utilisent qu'une fois. Ici, on ne les paie pas », constate Erwan Moreau. Deux membres du trio essaient de venir au moins une fois par semaine, et dépensent environ 80 euros par mois. « Mais quand on est passionné, on ne compte pas », plaisante Mathys Hyvon.

• Un effet confinement

Exceptionnellement clairsemée en raison des fortes températures, *La Place des Meeples* est régulièrement remplie, surtout l'hiver. Les soirées jeux organisées par [le café ludique L e Lucéane](#) à Paray-le-Monial ? Toujours pleines. Celles du vendeur de jeu Alexis Michel dans les bars mâconnais ? Un succès.

Vincent Berry, maître de conférences et membre d'une équipe de recherche travaillant sur le jeu, évoque « un effet confinement » pour expliquer cet engouement. Pendant cette période, « la pratique familiale est revenue alors qu'avant on avait plutôt des niches de joueurs », affirmait-il dans [Ouest France en novembre 2024](#).

Un constat partagé par le gérant du magasin *Jeu Papote*, à Mâcon. « Je pense que les gens en ont eu ras le bol des écrans et ont souhaité se retrouver entre eux. Les jeux de société permettent de créer des liens, des émotions et des souvenirs, note Alexis Michel. Le jeu permet aussi de regrouper tout le monde, des petits-enfants aux grands-parents ! »

C'est d'ailleurs pour se réunir que les trois amis se retrouvent au café jeux. « Cela fait le même effet qu'un bon Mario Kart », compare Erwan Moreau. Ici, chacun y trouve son compte. Mathys Hyvon avec les jeux de stratégie, Xavier Laude avec les jeux d'ambiance. Et teste des nouvelles choses. « On ne connaît que le Monopoly alors qu'en fait il y a une multitude de jeux », remarque le premier. De petits jeux coopératifs au départ, le trio est passé à des parties plus longues, plus complexes et plus tactiques. « C'est plaisant d'avoir des gens qui nous expliquent les règles plutôt que de jouer à la maison avec quelqu'un qui nous montre rapidement », complète Erwan Moreau.

Peu à peu, le groupe a commencé à faire des parties avec les habitués du bar. Et à tisser des liens avec des personnes qu'ils n'auraient jamais rencontrées autrement. « Juste en posant un plateau sur la table, souligne Mathys Hyvon, 21 ans. Celui avec qui je joue le plus a 47 ans, on se voit deux fois par semaine ici ou ailleurs et c'est devenu un ami avec qui je parle de tout. »

Dans la dernière salle, justement, cinq personnes se questionnent sur les dernières vacances des uns et des autres entre deux jetés de dé. Armé d'un stylo et d'un carnet, ils effectuent un jeu de rôle. Chacun incarne un personnage et le fait évoluer dans un monde imaginaire. « J'aime le côté création collective », informe Thibault Doucet, 37 ans, le maître du jeu. Et n'a pas honte d'en parler. « À l'époque, il ne fallait pas dire qu'on jouait aux jeux de rôle, c'était très

mal vu reconnaît Francis, Chalonnais de 45 ans. Aujourd'hui, le regard a changé », popularisé notamment par les séries comme *le Loup-Garou*.

« Tout le monde venait ici pour jouer aux échecs après la sortie du *Jeu de la Dame* », se rappelle le cogérant Fred Henry. Et constate le même effet récemment pour Donjon et Dragon, apparu dans *Stranger things*.







Actu | Saône-et-Loire et région

Autour de 1 000 sorties de jeux par an

M.C.



*Dans sa boutique de jeux de société, Alexis Michel reçoit tout type de public, des jeunes adultes aux grands-parents.
Photo Marylou Czaplicki*

Dans sa boutique de jeux de société, rue Sigorgne à Mâcon, Alexis Michel voit passer tout type de public. Mais surtout des personnes à la recherche de nouveautés pour leurs soirées entre amis. « Le confinement a permis à beaucoup de gens de découvrir le jeu de société moderne, constate-t-il. Avant, soit le jeu était associé à une case “geek”, soit au Monopoly. Heureusement, ce n'est pas que ça, la Bonne Paye et les Petits chevaux. Aujourd'hui, on assiste au développement des jeux stratégiques et des jeux d'ambiance, des petits jeux de cartes de 10 à 15 minutes. » Une offre grandissante qui permet de toucher une cible plus large et intergénérationnelle.

• Une nouvelle clientèle attirée par l'esthétique des jeux

D'après le gérant, près de 1 000 jeux sortent chaque année. Un univers extrêmement concurrentiel. « Il y a une petite saturation dans les sorties, certains ont du mal à vivre », reconnaît-il. D'autres attirent tous les regards, à l'instar du Skyjo, du Flip 7 et du Harmonies, ses trois meilleures ventes.

Pour se distinguer, de plus en plus d'éditeurs s'appuient sur le travail d'illustrateurs. Un pari gagnant selon Alexis Michel : « Cela amène une nouvelle clientèle attirée par l'esthétique des jeux. »

Actu | Saône-et-Loire et région

10 000 jeux dans un gîte : chacun y trouve son plaisir

M.C.



Autour de la table centrale ce jeudi après-midi : trois générations d'une famille pour se regrouper autour du même jeu de société. Photo Marylou Czaplicki

À Sologny, un gîte abrite un véritable trésor depuis 11 ans : 10 000 jeux de société ont été rassemblés et rangés par ordre alphabétique. L'une des plus grandes collections de France, [propriété de François Haffner, 69 ans. Géré depuis trois ans par Raphaël Escot et Isabelle Cuomo](#), le meublé de tourisme croule sous les réservations. Cette semaine, c'est la famille Jouvry qui a établi ses quartiers à *l'Escale à jeux*, pour la seconde année consécutive. Comme 90 % des gens qui le louent, ils sont venus pour jouer. « Et pas forcément pour le coin », avoue Sandrine, 48 ans. Un moyen de se retrouver, aussi, pour ces passionnés de jeux étalés entre la Côte-d'Or, la Drôme et le Vaucluse. « Nous sommes rarement réunis tous ensemble aussi longtemps », explique sa fille, Zoé, 16 ans.

• Trois générations autour d'une même table

Après les balades du matin, la bande s'est installée dans la salle de jeux ce jeudi, comme tous les après-midi de canicule. « Quoi qu'il se passe, nous allons passer de bonnes vacances, remarque Jérôme, 51 ans. S'il fait chaud, s'il pleut, on peut rester ici ! Alors que si nous étions en bord de mer et qu'il ne faisait pas beau, les vacances auraient été moins bonnes. »

À sa table, trois générations. Lui, Anne-Marie et Jean-Paul, septuagénaires, et Mattéo, 19 ans. « Il n'y a pas tant d'activité où l'on peut se réunir comme cela », remarque Sandrine Jouvry, à la

table voisine. « La multitude de boîtes permet à certains de faire des jeux rigolos, à d'autres de se prendre la tête pendant quatre heures s'ils le souhaitent. »

• Un classeur coups de cœur pour choisir les jeux

Pour choisir parmi les coffrets, à chacun sa technique. Zoé fait le tour, regarde ceux qu'elle connaît, et les sélectionne en fonction du graphisme et du temps de jeu. Olivier, son père, admet se sentir « comme un gamin dans un magasin de jouets ». Rodé par rapport à l'année dernière où il voulait jouer à tout, il a cette fois-ci fait sa sélection en amont en épluchant les vidéos YouTube, en écoutant les conseils de Raphaël Escot, le gérant du gîte, et en lisant ses coups de cœur répertoriés dans un classeur.

En 2024, la famille avait eu le temps de découvrir une dizaine de jeux et en avait acheté cinq une fois de retour dans le Vaucluse. Seule ombre au tableau ? « Les mauvais joueurs », plaisante Sandrine Jouvry, avant d'être suivi par son mari : « On ne va peut-être pas ramener tout le monde l'année prochaine... »



Actu | Saône-et-Loire et région

Tape l'étape : d'un challenge entre amis au Prix du public

M.C.



Cinq amis passionnés de jeux de société ont créé, pendant le confinement. Photo fournie par Florian Gaubert

Pendant que certains se sont mis à (re)jouer aux jeux de société pendant le confinement, d'autres en ont profité pour créer le leur. C'est le cas de Florian Gaubert et de ses quatre amis. Passionnés de jeux, ils se lancent en 2020 le pari d'exposer leur future conception dans le rayon d'une boutique. Cinq ans plus tard, le rêve a surpassé la réalité, avec plus de 2 000 boîtes de leur jeu " *Tape l'étape*" vendues.

« On a créé le prototype avec du carton et en griffonnant sur du papier », se rappelle le Mâconnais de 29 ans, responsable digital dans une entreprise lyonnaise. Le fil conducteur ? Un jeu familial, facile à expliquer, avec un thème universel. Le résultat ? Des cartes sur le vélo et un nom : *Tape l'étape*. « On s'est dit que personne ne détestait le cyclisme et que le mécanisme du jeu s'y prêtait puisqu'il s'agit de descendre, et de gravir des cols et montagnes », explique-t-il.

Les amis testent le jeu une centaine de fois, prennent conseil auprès d'auteurs, apprennent sur le tas. « On ne savait même pas comment poser un QR code », se souvient Florian Gaubert. Deux ans s'écoulent, chacun investit 1 000 euros et en 2023, le groupe réalise un premier tirage de 500 exemplaires en Serbie. Le stock part en six mois.

• Le prix du public au festival de Vichy

Face à ce succès, ils élaborent une seconde version du jeu et en tirent 1 000 exemplaires, en France cette fois-ci. Ils montent leur société “ *Éditions troisième degré* ” en avril 2024, « le second degré étant déjà pris », ironise le Mâconnais. Leur création gagne le prix du public au festival de Vichy en octobre 2024.

À partir du mois de décembre, *Tape l'étape* est distribué par *Abi Games* et la fine équipe réalise une dernière production de 1 500 boîtes. Et valide son challenge, en étant exposé dans six enseignes *Cultura*. « C'est assez fou, s'émeut le responsable digital. On n'aurait jamais pensé en arriver là ! C'est notre bébé, on l'a chouchouté, on l'a fait grandir et maintenant il s'est envolé. Pour nous, c'est symbolique. »

Pas de quoi en faire son métier, ni même en vivre. Mais avec les gains, le groupe d'amis prévoit de partir en week-end.